



Photo: Yves Dugré

Butor d'Amérique

Rapport de l'Assemblée générale annuelle

PAR BÉATRICE BELLOCQ, CLAIRE PICOTTE, ANGELA VERA CONCHA
ET CLAUDE DUCROT

page 4

Hommage à Claude Ducrot et Raynald D'Aoust

PAR MONIQUE HÉNAUT ET DANIEL MERCIER

page 7

L'Agrile du frêne : Un envahisseur discret, prolifique et destructeur

PAR CLAIRE PICOTTE

page 8

Le mot du rédacteur

« As-tu signé le Pacte? » Vous vous êtes sans doute fait poser la question. À moins que vous ne l'ayez vous-même posée à des gens de votre entourage.

Le moins qu'on puisse dire c'est que le fameux Pacte pour la transition a fait couler beaucoup d'encre. Les démagogues de service s'en sont évidemment donné à cœur joie. Quoi de mieux pour les conforter dans leur climatoscepticisme, du reste, que cet hiver particulièrement hâtif?

Des personnes aux propos plus pertinents ont également critiqué le Pacte. C'est à juste titre qu'on a pointé du doigt les contradictions, par trop manifestes, de certains signataires bien en vue, astronaute du dimanche et autres poseurs.

J'ai signé, bien sûr, mais sans grande conviction, et surtout sans trop me faire d'illusions.

Je suis loin d'être exemplaire: je ne vis pas en complète autarcie dans une minimaison. Mais je constate que je prends de plus en plus mes distances avec le consumérisme. J'évite d'acquiescer pour rien. J'évite aussi de remplacer pour rien. Récupérer un article fraîchement réparé, très souvent à bon compte, est aussi grisant que d'acheter du neuf. J'ai remarqué aussi qu'on ne rentre pas moins fébrile de la bibliothèque que de chez le libraire. Et en prime dans les deux cas: aucune mauvaise conscience pour venir gâcher le plaisir.

Je tique toujours quand j'entends qu'on accuse tel observateur de dérangement. Qu'on se le dise une bonne fois pour toute: les impacts du loisir ornithologique, même un peu délinquant, sont sans commune mesure avec le tort subi par les oiseaux du fait des autres activités humaines. Il me semble qu'il vaut mieux questionner ses propres habitudes de vie (est-ce que je contribue à l'étalement urbain? à l'épuisement des ressources?) que de vilipender Machin parce qu'il est un peu trop porté sur la repasse ou qu'il lui arrive de poser un pied hors sentier.

Hugues Brunoni
Rédacteur en chef

DANS CE NUMÉRO

3	Activités et observations Espèces observées en 2017-2018	L'Agrile du frêne Un envahisseur destructeur	8
4	Rapport de l'assemblée générale annuelle	Privilèges d'été	11
7	Hommages À Claude Ducrot et Raynald D'Aoust	Calendrier des activités Rencontres et sorties de l'hiver	12

SERVICE AUX MEMBRES DE LA SBM

Par courriel: sbm.nature@gmail.com
Par téléphone: Daniel Mercier (514-766-4272)

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE : 7 MARS 2019

Articles, photos, publicité

hugues.brunoni@cgocable.ca / 819-693-2991

La SBM a besoin de vos dons !

La SBM est enregistrée comme organisme de bienfaisance. En faisant un don à la société, vous êtes en mesure de récupérer un crédit d'au moins 35% sur votre déclaration de revenu. Un reçu vous sera envoyé avec votre bulletin Bio-Nouvelles à la fin de l'année. Vos dons seront très appréciés. La SBM ne reçoit aucune subvention et fonctionne grâce aux cotisations et aux dons de ses membres.

Merci de votre générosité!

Bio-Nouvelles

Le Bio-Nouvelles est l'organe d'information des membres de la Société de biologie de Montréal et est publié quatre fois par année.

Rédacteur en chef

Hugues Brunoni

Collaborateurs à ce numéro

Béatrice Bellocq

Claude Ducrot

Monique Hénaut

Daniel Mercier

Claire Picotte

Luc Roseberry

Angela Vera Concha

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2019
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0319-3446

Première année de publication: 1972

>> Prochaine date de tombée <<

7 mars 2019



SOCIÉTÉ DE
BIOLOGIE DE
MONTRÉAL

Fondée en 1922, la Société de biologie de Montréal est un organisme sans but lucratif qui regroupe les personnes intéressées à la biologie et aux sciences naturelles. Elle a pour mission de faire découvrir, comprendre et aimer la nature au grand public par la vulgarisation des sciences naturelles et l'immersion dans la nature.

Présidente

Béatrice Bellocq (514-251-7912)

Vice-présidente

Poste à combler

Trésorier

Daniel Mercier (514-766-4272)

Secrétaire

Monique Hénaut (514-484-6146)

Conseillers

Danièle Dumontet (514-354-9230)

Réjean Duval (514-327-0650)

Lyne Picard (514-778-5307)

Daniel Rivest (514-529-6064)

Luc Roseberry (514-991-5827)

Liliane Tessier (514-322-6298)

Angela Vera Concha (514-549-6485)

Affiliations

- Réseau québécois des groupes écologistes (RQGE)
- Regroupement QuébecOiseaux
- Société Provancher
- Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP)

Tarifs d'abonnement à la SBM

Individu 30 \$

Famille 45 \$

Étudiant 15 \$

Institution 100 \$

Ces tarifs représentent le coût d'une adhésion annuelle, taxes comprises. Faites votre chèque à l'ordre de la Société de biologie de Montréal.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 2B2

Support aux membres

Daniel Mercier (514-766-4272)

<http://sbmnature.org/>

sbm.nature@gmail.com

ESPÈCES OBSERVÉES EN 2017 - 2018

h=hiver (décembre, janvier, février); p=printemps (mars à mai); e=été (juin, juillet); a=automne (août à novembre)

h, p, a	Oie rieuse	Fou de Bassan	Bécasseau de Baird	Nyctale de Tengmalm	h, p, e, a	-Mésange à tête noire	Paruline à tête cendrée
	Oie des neiges	Comoran à aigrettes	Bécasseau variable	Pétite Nyctale	p, a	Mésange à tête brune	Paruline à poitrine baie
a	Hyb. O. de Ross x des neiges	Grand Comoran	Bécasseau variable	Engoulevant d'Amérique		Mésange bicolor	Paruline à gorge orangée
h, p, e, a	Bemache cravant	Butor d'Amérique	Bécasseau roussâtre	Engoulevant bois-pourri	h, p, e, a	Sittelle à poitrine rousse	Paruline jaune
	Bemache de Hutchins	Petit Blongios	Combattant varié	Martinet ramoneur	h, p, e, a	Sittelle à poitrine blanche	Paruline rayée
h, p, e, a	Bemache du Canada	Grand Héron	Bécassin roux	Colibri à gorge rubis	h, p, e, a	Grimpereau brun	Paruline bleue
a	Bemache nommette	Grande Aigrette	Bécassin à long bec		p		Paruline à couronne rousse
	Cygne siffleur	Aigrette neigeuse	Bécassin de Wilson	Martin-pêcheur d'Amérique	p, e, a	Troglodyte familial	Paruline des pins
p, e, a	Canard branchu	Aigrette garzette	Phalarope d'Amérique		p, a	Troglodyte des forêts	Paruline à croupion jaune
p	Canard chipeau	Héron garde-bœufs	Phalarope à bec étroit		e	Troglodyte à bec court	Paruline du Canada
	Canard siffleur	Héron vert	Phalarope à bec large		e	Troglodyte des marais	Paruline à calotte noire
p, a	Canard d'Amérique					Troglodyte de Caroline	
h, p, a	Canard noir	Bihoreau gris	Mouette tridactyle	Pic à tête rouge	h, p, e, a	Gobemoucheon gris-bleu	Tohi à flancs roux
h, p, e, a	Canard colvert	Ibis à face blanche	Mouette atricille	Pic à ventre roux	h, p, e, a		Bruant hudsonien
p, a	Sarcelle à ailes bleues	Ibis falcinelle	Mouette de Sabine	Pic mineur	h, p, e, a		Bruant familial
p, a	Canard souchet	Pélican d'Amérique	Mouette de Bonaparte	Pic chevelu	h, p, e, a		Bruant des plaines
p	Canard pillet	Unabu à tête rouge	Mouette rieuse	Pic à dos rayé	p, a		Bruant des champs
p, a	Sarcelle d'hiver		Mouette pygmée	Pic à dos noir	p, a		Bruant vespéral
	Fuligule à dos blanc	Baluzard pêcheur	Mouette atricille	Pic flamboyant	p, e, a		Bruant des prés
p, a	Fuligule à tête rouge	Pygargue à tête blanche	Mouette de Franklin	Grand Pic	h, p, e, a		Bruant sauterelle
p, a	Fuligule à collier	Busard des marais	Goéland à bec cerclé		e, a		Bruant de Henslow
p, a	Fuligule à collier	Épervier brun	Goéland argenté	Crécerelle d'Amérique	p, a		Bruant de Le Conte
p, a	Petit Fuligule	Épervier de Cooper	Goéland arctique	Faucon émerillon	p, a		Bruant de Nelson
	Eider à tête grise	Autour des palmiers	Goéland brun	Faucon gerfaut	h, p, a		Bruant fauve
	Eider à duvet	Busse à épaulètes	Goéland bourgmestre	Faucon pèlerin	e		Bruant chanteur
	Arlequin plongeur	Petite Buse	Goéland marin		h, p, e, a		Bruant de Lincoln
h	Macreuse à front blanc	Busse à queue rousse	Sterne caspienne	Moucherolle à cotés olive	h, p, e, a		Bruant des marais
	Macreuse brune	Busse pattue	Guifette noire	Plouf de l'Est	p, e, a		Bruant à gorge blanche
	Macreuse à bec jaune	Aigle royal	Sterne de Dougall	Moucherolle à ventre jaune	e		Bruant à couronne blanche
p, a	Harelda kakawi	Milan à queue fourchue	Sterne arctique	Moucherolle des aulnes	e		Junco ardoisé
h, p, a	Garrot à œil d'or	Râle jaune	Sterne arctique	Moucherolle des saules	h, p, e, a		Piranga écarlate
h, p, a	Harle couronné	Râle de Virginie	Labbe pomarin	Moucherolle tchébec	h, p, e, a		Cardinal rouge
h, p, a	Harle harlé	Maroulette de Caroline	Labbe parasite	Moucherolle phébi	p, e, a		Cardinal à poitrine rose
h, a	Erismature rousse	Foulque d'Amérique	Labbe à longue queue	Tyrann huppé	p, e		Passerin indigo
				Tyrann trini	h, p, e, a		Dickcissel d'Amérique
				Pie-grèche migratrice			Goglu des prés
				Pie-grèche grise			Carouge à épaulètes
							Sturmelle des prés
							Carouge à tête jaune
							Quiscalte rouilleux
							Quiscalte bronzé
							Vachier à tête brune
							Onole de Baltimore
							Onole des vergers
							Durbec des sapins
							Roselin pourpre
							Roselin familial
							Bec-croisé des sapins
							Sizerin flammé
							Sizerin blanchâtre
							Tarin des pins
							Chardonneret jaune
							Gros-bec errant
							Moineau domestique
							Autres:
							Viréo aux yeux blancs

Rapport de l'Assemblée générale annuelle



Un nouveau Conseil d'administration a été élu lors de l'Assemblée générale annuelle de la SBM : Béatrice Bellocq a été élue présidente, Monique Hénaut secrétaire et Daniel Mercier trésorier. Personne n'a accepté la nomination au poste de vice-président; le nouveau CA verra à combler le poste lors de sa première réunion. Quatre nouvelles personnes ont été élues conseillers pour un mandat de deux ans : Réjean Duval, Lyne Picard, Luc Roseberry et Angela Vera Concha. Danièle Dumontet, Daniel Rivest et Liliane Tessier, élus l'an dernier, poursuivent leur mandat pour une autre année. Félicitations et bonne chance au nouveau CA !

Rapport de la présidente (par Béatrice Bellocq)

Faits saillants

du Conseil d'administration 2017-2018

Lors de la répartition des responsabilités et tâches entre les membres du CA et autres bénévoles, on a procédé à un jumelage des tâches ainsi qu'à leur description, pour que cela soit plus facile à remplacer au pied levé, si besoin est. Et aussi élection de Daniel Rivest comme conseiller et Linda Dubé comme vice-présidente, lors d'un CA.

Comme la SBM avait besoin de trouver de nouvelles salles de réunions pour le CA, une demande a été faite au Département des sciences biologiques de l'UQAM. Le projet a été amorcé par Maxime Aubert et Daniel Rivest a fait les démarches nécessaires tout en s'assurant de la gratuité des salles. Pour assurer cette

entente à long terme, une demande de partenariat UQAM-SBM a été entreprise et nous attendons que le dossier se finalise pour ratifier et entériner l'entente. C'est de bon augure !

La mise à jour du Guide des nouveaux membres est enfin terminée. Vous pouvez le consulter directement sur notre site internet (www.sbmnature.org). Nous remercions tous les collaborateurs de cette mise à jour, qui était plus que nécessaire.

Bénévole de l'année: M^{me} Huguette Longpré

2018, c'est l'année d'Huguette car en plus d'avoir reçu une attestation de reconnaissance en remerciement de son engagement bénévole pour l'année 2017-2018, certificat émis par le gouvernement du Québec, voici qu'elle reçoit le prix de reconnaissance du Regroupement QuébecOiseaux pour sa contribution à l'ornithologie associative régionale. C'est grandement mérité, pour son dévouement, sa générosité et son implication au sein de la SBM. À voir dans la revue *QuébecOiseaux* ou sur le site du RQO (www.quebecoiseaux.org). Pour l'année 2018-2019, la demande a été faite pour M^{me} Monique Hénault, un autre pilier de la SBM.

Faits saillants de la Société

Le mardi 8 mai, François Fournier et Ivanoh Demers (journaliste et photographe de *La Presse*) nous accompagnèrent lors d'une sortie du suivi systématique au Jardin botanique pour écrire un article sur l'ornithologie à Montréal. Super sortie avec 19 participants et super article paru dans *La Presse+* du 23 mai. Une bonne visibilité pour la SBM !

Deux activités se démarquent et méritent d'être qualifiées de franc succès :

- Chouette à voir!, début juillet (UQROP) pour la bonne cause.
- Fin de semaine à La Huardière à remettre au calendrier.



Photo : Claudette Larocque—Angela Vera Concha

1^{re} rangée : Liliane Tessier, Monique Hénaut, Béatrice Bellocq, Angela Vera Concha, Réjean Duval.
2^e rangée : Lyne Picard, Luc Roseberry, Daniel Mercier, Danièle Dumontet, Daniel Rivest.

Projets pour la prochaine année :

- Ratifier l'entente de partenariat UQAM-SBM.
- Commencer à préparer le 100^e anniversaire de la SBM (2022), comité, levée de fonds et autres.
- Recruter de nouveaux moniteurs, guides pour assurer les activités de la SBM.
- Augmenter notre membership.
- Vider le casier du Centre de loisirs communautaires Lajeunesse et relocaliser les effets de la SBM.

Membership

Pour l'année 2017-2018, nous avons eu 28 nouvelles adhésions pour 38 nouveaux membres. Au 31 octobre 2018, nous comptons 192 membres, ce qui représente une hausse nette de 11 membres depuis l'an dernier.

Résultats financiers

Malgré un léger déficit de 246\$, en partie attribuable au don de 500\$ que nous avons fait au RQO pour finaliser l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, nous avons pris des actions pour réduire des coûts administratifs. Entre autres, un virage numérique pour l'envoi de communications, tel que l'avis de convocation de l'AGA et aussi pour les reçus d'impôts que vous recevrez par courriel en janvier, pour ceux et celles qui ont une adresse courriel. Pour ceux qui n'ont pas d'adresse courriel, les reçus d'impôts seront envoyés comme d'habitude avec le *Bio-Nouvelles* papier. La gratuité des salles de conférences et de l'AGA, aidera aussi à équilibrer notre budget. Cela devrait se refléter dans le prochain bilan, 2018-2019. C'est à suivre...

Conclusion

Un vent de changement souffle sur la SBM et l'entente de Partenariat UQAM-SBM lui assurera une certaine stabilité et l'aidera à poursuivre sa mission auprès de ses membres.

En conclusion, je voudrais remercier MM. Raynald D'Aoust et Claude Ducrot qui tirent leur révérence, deux piliers de la SBM depuis moult et moult années, qui ont contribué grandement à l'essor de la SBM. Ils laissent leur place à M. Daniel Mercier comme trésorier et M. Luc Roseberry pour notre site internet et le volet Facebook. Bonne chance à tous !

Et en tout dernier lieu, je tiens à remercier aussi tous ceux qui contribuent à faire de la SBM ce qu'elle est : membres du CA, bénévoles, moniteurs et vous chers membres qui croient en la SBM et qui font toute la différence !

Bilan COSBM

(par Béatrice Bellocq)

Encore une fois, l'année a été bien remplie avec un grand total de 87 sorties inscrites au calendrier dont 78 en ornithologie, 6 en botanique, 1 en mycologie et 2 sorties naturalistes. Sans oublier les 4 conférences et 1 activité sociale qui étaient au programme aussi. De quoi nous occuper toute l'année !

Par contre, si on enlève les 32 sorties du suivi systématique au Jardin botanique, on constate qu'il ne reste que 55 sorties au calendrier, une légère diminution par rapport aux années antérieures.

Saison	N ^{bre} de sorties	Type de sortie				Activité sociale	Conférence
		O : ornithologique • B : botanique • N : Naturaliste • M : mycologie					
		O	B	N	M		
Hiver	10	9	1				2
Printemps	26	23	3				
Été	27	22	2	2	1	1	
Automne	24	24					2
Total	87	78	6	2	1	1	4

Mais le nombre de participants se maintient à ± 10 personnes par sortie, en fonction des saisons et de la météo.

Nous voyons aussi une baisse drastique au sein de nos moniteurs que je tiens personnellement à remercier : Pierre André, Maxime Aubert, Myrille Bachand, Béatrice Bellocq, Lucie Chartrand, Réjean Duval, Francine Fournier, Richard Guillet, Huguette Longpré, Frédéric Ménagé, Jean-François Noulin, Claire Picotte, Daniel Rivest et Liliane Tessier.

Comme toujours nous avons un grand besoin de relève pour remplacer les moniteurs qui ont tiré leur révérence pour pouvoir continuer notre mission : faire découvrir, comprendre et aimer la nature.

Excursions botaniques

(par Claire Picotte)

Dès le 24 mars, au boisé Papineau, nous étions 15 à démêler les bourgeons, les écorces et les structures des arbres. Nous avons eu la collaboration de Denis Paquette et André Sabourin de Flora Quebeca. Quelle couleur, les bourgeons du Caryer cordiforme ? – jaune.

Les 6 et 13 mai, à Saraguay puis au Cap-Saint-Jacques, une dizaine de SBMistes ont célébré avec les trilles, érythrones et sanguinaires, l'arrivée du printemps dans l'érablière à caryer. La rare Cardamine découpée a été observée aux deux endroits. Mentionnons aussi, se chevauchant sur un tronc d'arbre, les Tortues géographiques, au Cap-Saint-Jacques.

Le 2 juin, en allant à Boisbriand, au centre d'interprétation de la nature, nous avons la floraison printanière plus tardive, des smilacines et des maïanthèmes de l'érablière. Le même jour, au Domaine Vert, à Mirabel, le milieu change. La forêt plus humide diffère avec son sol sablonneux, ses conifères et les érables rouges. On y voit le Trille ondulé, le Thé des bois et les délicats Sabots de la Vierge.

À la fin juillet, le 29, nous observions les plantes de milieu ouvert et de clairière. On a compté la Gesse des bois, à fleurs roses, le Framboisier noir et la circée qui s'éprend de nos bas lorsque son fruit est mûr. Après l'heure du lunch, nous avons examiné plus attentivement quelques plantes de la famille de la marguerite, les Astéracées, tout en améliorant notre vocabulaire

botanique : « les bractées de l'involucre ? ».

Les 25 août et 29 septembre, au programme. figuraient deux tourbières assez différentes; la première à Venise-en-Québec, en Estrie et la deuxième, à Saint-Lazare.

À Venise-en-Québec, dans le bois, deux plantes toxiques, les Cicutaires maculées et bulbifères furent observées. On retient aussi le Myrique baumier, le décodon, les fougères dennstaedtie et la Thélyptère des marais à défaut de la rare Thélyptère simulatrice. À Saint-Lazare, cependant, le groupe a pu bien observer la rare fougère, Woodwardie de Virginie, abondante près du sentier. Il y avait aussi des arbustes de la famille des éricacées, en fruit, des spirées, du némopanthé et du Houx verticillé avec ses fruits rouges. À l'heure du lunch, Le Nichoir, à Hudson, nous a permis de manger au sec.

En tout, en 2018, sept excursions botaniques ont été réalisées avec la collaboration du temps clément.

Près de Saint-Michel-des-Saints, lors du séjour de la fin de semaine, à La Huardière, une sapinière à Bouleau blanc nous entourait. Le très beau lac Lusignan était bordé de plantes aquatiques peu fréquentes. Les binoculaires du laboratoire ont été apprivoisés et ont révélé les minuscules beautés des lichens, des mousses et des plantes aquatiques.

Le 17 août, il y a eu l'excursion mycologique, au parc du Domaine Vert avec Frédéric Ménagé. Le temps maussade a tout de même permis de voir près de 38 espèces de champignons : Bolet poivré, russules, polypores. Quelques espèces comestibles ont été observées mais l'Ange de la mort, l'Amanite vireuse aussi était présente.

Groupe de discussion, groupe Facebook

(par Angela Vera Concha)

En février 2017, la SBM a créé un groupe de discussion réservé aux membres. Il compte actuellement 40 membres, soit 4 membres de plus que l'année dernière.

Depuis mai 2018, le groupe de discussion a plus de visibilité, grâce à un lien sur le site internet de la SBM. Les membres qui visitent le site internet peuvent maintenant rejoindre plus facilement le groupe de discussion.

Cette année les membres ont partagé leurs observations de la région et d'ailleurs, des articles et vidéos sur des sujets variés, des conférences et événements à venir. De plus, les utilisateurs s'entraident pour l'identification et la recherche d'espèces. Merci à tous et à toutes pour votre participation.

Nous invitons nos membres à joindre ce groupe de discussion par le groupe Facebook, SBM Groupe de discussion :

www.facebook.com/groups/1627101664266364/

Site internet et page Facebook

(par Claude Ducrot)

Site internet

L'année 2018 a été marquée par la sortie le 25 juillet de la nouvelle version du site web de la société. Pour différentes raisons techniques sur lesquelles je ne m'étendrai pas, j'ai changé de système de gestion, passant de Joomla à WordPress, m'assurant ainsi d'un plus grand accès à du soutien technique si besoin s'en faisait sentir.

Pendant le développement du nouveau site, j'ai procédé à la mise à jour régulière du contenu de l'ancien. Quelques changements cosmétiques caractérisent le nouveau site : un fond blanc dans la tendance actuelle de présentation. Sur la page d'accueil, une photo panoramique en en-tête illustre un lieu prisé de la SBM. On trouve un carrousel de photos prises lors des sorties récentes. Il est possible d'afficher une version tabloïde du calendrier en cliquant sur ce mot dans la rubrique « Version à imprimer » au bas de la page d'accueil. Enfin, le site a été allégé de toutes les pages qui n'étaient que peu ou pas fréquentées. Les galeries de photos ont été réorganisées.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont fourni du matériel pour remplir les pages de notre site, notamment tous les animateurs de sorties qui m'ont transmis leurs observations, en particulier *via* leurs listes eBird.

Page Facebook

La fréquentation de notre page Facebook continue à augmenter. Au 18 octobre, 715 personnes sont abonnées à la page contre 484 l'année dernière. sans compter les nombreuses visites sur les différents messages publiés, souvent plus d'une centaine.

L'essentiel des publications est constitué de l'annonce des sorties dans les jours qui les précèdent et la publication de leur compte rendu agrémentés le plus souvent possible de photos.

Remplacement

Comme indiqué dans le mot de la présidente du dernier *Bio-Nouvelles*, après 20 ans de bénévolat à la SBM, je laisse ma place. Luc Roseberry a accepté de prendre en charge le site web de la SBM, l'administration de la page Facebook et la production de compilations. Le nouveau CA distribuera les quelques autres tâches que j'accomplissais. Je remercie tout d'abord Luc d'avoir accepté de me remplacer. Avec l'enthousiasme qu'il a manifesté quand je lui ai présenté le travail à faire et avec ses connaissances techniques, je sais que la SBM a acquis une personne ressource de premier plan.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé au cours de ces années et je souhaite à mon successeur une aussi belle collaboration. J'adresse aussi un grand merci à tous mes collègues des nombreux CA dont j'ai fait partie, en particulier ceux de ce dernier CA ; il était facile de se dédier aux responsabilités que j'avais choisies quand je voyais leur implication sincère pour la SBM.

Avec mon épouse Michèle, nous restons membres de la SBM bien sûr et nous comptons bien profiter de ce que va apporter tout le sang neuf à la tête de la Société.



NOUVEAUX MEMBRES DE LA SBM

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de la SBM :

Anne-Françoise Bourdon ; Jacqueline Mazet ;
Dimitri Pasquion et Ariane Gleize ; Lyne Picard ; Monique Savoie ;
Manon Sorais ; Gaspard Tanguay-Labrosse ; Lucas Weill.

Hommage à deux piliers

¡Muchas gracias!

Un grand coup de chapeau et un grand merci à Claude Ducrot qui, après bien des années voire des décennies, quitte le Conseil d'administration pour mieux se consacrer à ses petits-enfants, à ceux des autres par le biais d'un bénévolat..., pour parfaire son espagnol..., pour de belles échappées –en hiver surtout. (Ah! le traître !).

En revenant de la Baie-James, dans sa prime jeunesse au sein de la Société, Claude, doué pour les missions impossibles, a d'abord été rédacteur en chef bénévole du *Bio-Nouvelles* qui, à l'époque, paraissait six fois par année.

Puis, attiré par un nouveau défi, c'est encore lui, Claude, qui a créé, maintenu, géré et enrichi notre beau site internet.

Pour un géologue de formation, c'était bien des roches à identifier, des heures passées devant l'ordinateur et parfois quelques frustrations. Merci également à Michèle souvent devenue veuve pour cette belle visibilité.

Indispensable, avant son départ annoncé, Claude a eu la sagesse et l'élégance d'assurer sa succession informatique!

Au Conseil, toujours présent aux réunions, très impliqué, la parole facile, «grand chevalier» de la SBM, Claude laissera bien sûr un vide mais sans lui les rencontres risquent d'être plus courtes!

Bonne chance Claude dans tes projets, tu peux partir tranquille... tu as bien mérité de la Patrie avec en prime la reconnaissance de tous les sbmistes!

Monique Hénaut

Merci Raynald!

À l'assemblée de la Société de biologie de Montréal du 14 novembre dernier, Raynald D'Aoust a pris la décision de ne pas porter sa candidature à titre de trésorier, un poste qu'il occupait depuis 1999. Jamais, un trésorier a été en poste pour une telle période (19 ans) depuis la fondation de la SBM en 1922. Son activité a été reconnue puisqu'il a été élu le bénévole de l'année en 2012. Raynald fait bénéficier son expertise (comptable) dans d'autres organisations. Il est trésorier du CA du Regroupement QuébecOiseaux depuis octobre 2002 et il s'implique activement dans la ferme de son fils (Les Bontés de la Vallée) depuis sa création en 2007. Mis à part les chiffres, Raynald sait manier une raquette de tennis. Il participe à plusieurs tournois de l'Association des vétérans du tennis du Québec et il est classé 4^e dans sa catégorie d'âge, tout un exploit.

Merci Raynald de ton implication, ta générosité et ta bonne humeur.

Daniel Mercier

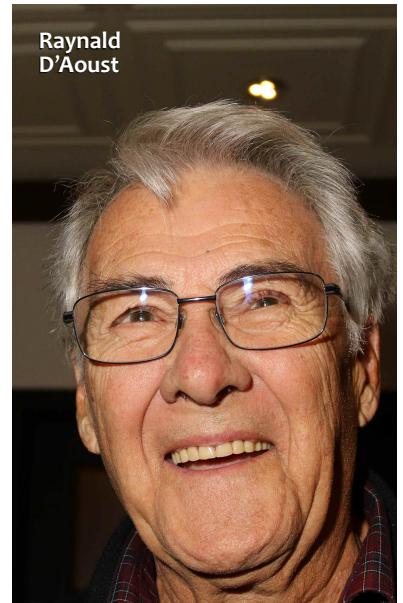


Photo: Luc Laberge



Photo: Michèle DuBerger



Photo: Claude Trudel, CCDMD

En 2017, Radio-Canada a intitulé son reportage, à *La Semaine verte* du 8 juillet: «L'Agrile du frêne, un tueur en série qui saccage nos villes!». Ce titre fait choc mais il cache aussi une autre réalité. On pourrait inverser le titre: «Nos frênes en série attaqués par l'agrile». Les frênes ont été plantés en alignement, des deux côtés de la rue, en trottoir ou en parterre. Les terre-pleins au milieu des boulevards et les parcs en comptent beaucoup. Certains quartiers présentaient des prévalences de frêne au-delà de 50% des espèces plantées.

Des années 1950 jusqu'aux années 1990, les alignements d'une même essence d'arbre par tronçon de rue apparaissait comme le summum des pratiques d'aménagement paysager urbain. À cette époque, l'on recherchait l'arbre urbain idéal et lorsqu'on croyait le détenir, des années plus tard, un problème insoupçonné apparaissait.

Quant au Frêne de Pennsylvanie et au Frêne d'Amérique, ils s'avéraient de très bons arbres urbains résistants, de croissance rapide. Comme les frênes sont faciles à cultiver, les villes n'avaient pas de difficulté à s'approvisionner auprès des producteurs privés quand elles ne possédaient pas leur propre pépinière municipale.

Aujourd'hui, nous n'avons plus d'arbre champion mais la biodiversité a gagné du galon. Tous les efforts des arboriculteurs, paysagistes et pépiniéristes visent à augmenter la diversité des essences. À Montréal, beaucoup de nouveaux arbres inconnus auparavant remplacent ceux abattus. Nous bénéficierons donc d'une biodiversité accrue dorénavant dans nos villes à cause de ce fléau, l'Agrile du frêne.

par **CLAIRE PICOTTE, ing. f.**

Galerias en forme de serpentín creusées par des larves d'Agrile du frêne (*Agrilus planipennis*). Jardin botanique de Montréal, boisé des frênes, 2011.

Quel est donc cet envahisseur exotique? Un coléoptère de 8,5 à 14 millimètres de longueur et de 3,1 à 3,4 millimètres de largeur, d'une couleur vert métallique, de la famille des buprestidées, voilà la bête. C'est cependant sa larve, de 26 à 32 millimètres de longueur, de couleur crème, au corps aplati, qui se nourrit immédiatement sous l'écorce du frêne et forme ainsi des galeries en forme de «S» qui tue les cellules vitales de l'arbre. Localisé vraiment seulement sous l'écorce, cette larve ne pénètre pas plus profondément dans le tronc. Ainsi, un écorçage soigneux permet de récupérer des planches de bois de très bonne qualité. Parfois, en ville, il arrive que l'on retrouve des clous dans ces troncs, cela nuit à l'opération sciage et la rend plus onéreuse. Le bois doit aussi être séché.

D'où vient l'Agrile du frêne? Il est originaire de l'Extrême-Orient: la Chine, le Japon, la Corée du Nord et du Sud, la Mongolie, l'extrême est de la Russie et Taïwan. Là-bas, les espèces hôtes sont les *Fraxinus*, *Juglans*, *Pterocarya* et *Ulmus*. En Chine, le frêne local résiste mieux à l'agrile que nos frênes d'Amérique. Une caractéristique chimique le protège. On a essayé en Chine la plantation de frênes provenant d'ici mais ils ont été rapidement décimés par l'agrile. Nos frênes ne possèdent pas cette petite barrière chimique qui repousse un peu l'agrile par rapport aux frênes locaux de Chine.

Quand l'agrile est-il arrivé en Amérique du Nord? En 2002, l'insecte a été détecté à Détroit. Les frênes, alors, mouraient, se desséchaient et l'on en cherchait la cause. Quand l'insecte a été découvert, il était inconnu ici. On l'a récolté et envoyé pour identification à des laboratoires en Amérique et en Europe. C'est un entomologiste slovaque qui l'a identifié. L'insecte, *Agrilus planipennis*, n'avait alors ni nom français, ni nom anglais. Son nom anglais maintenant est Emerald Ash Borer ou EAB en acronyme. La présence de l'insecte remonterait vraisemblablement à une dizaine d'années avant sa détection, soit autour de 1990.

En 2002, l'insecte est aussi découvert à Windsor, en Ontario. Déjà en 2003, cinq à six millions de frênes morts sont dénombrés autour de Détroit. En Ohio, il est signalé en 2003. La progression de l'épidémie est fulgurante. En 2017, le décompte passe à trente États américains et trois provinces canadiennes dont le Manitoba où l'agrile a été détecté à Winnipeg en décembre dernier.

Au Québec, c'est à Carignan près de Chambly, où l'on a trouvé l'agrile du frêne en 2008. À Montréal, c'est devenu une menace immédiate. On a planté les derniers frênes en 2009 tout en se préparant avec les inventaires et les inspections de branches. C'est officiellement dans le quartier de Ahuntsic-Cartierville que l'Agence canadienne d'inspection des aliments, ACIA, a déclaré la première présence de l'agrile du frêne à Montréal, en 2011. La même année, l'agrile est déclaré à Gatineau. Ensuite, en 2012, Longueuil, Laval et Papineau suivront. La progression s'intensifie en 2013; Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby, Terrebonne, Boisbriand, Saint-Hilaire, Pointe-Claire sont touchés. L'agrile rallie ensuite, en 2016, Joliette, Lavaltrie et Berthierville. Finalement, l'an dernier, 2017, Drummond, Chertsey, Québec et Sherbrooke doivent aussi faire face à l'agrile du frêne.

Comment faire face à l'infestation lorsque l'agrile arrive et entre sans frapper dans la ville? À Montréal, des dépistages plus intensifs sont organisés. Tout d'abord le Service des grands parcs, autour des arbres testés positifs, établit des périmètres où l'on doit abattre ou traiter les frênes. Des cartes avec les zones de 300 mètres de rayon sont produites sur tout le territoire de l'île en 2014. Dans ces zones, les citoyens reçoivent des subventions pour traiter les frênes privés *via* l'entrepreneur arboricole enregistré. En 2015, lorsque sur le site de la Ville vous entriez votre code postal vous pouviez savoir si vous étiez dans une zone à risque. Les villes doivent donc adopter sans tarder des mesures réglementaires et budgétaires pour contrôler le plus possible ce fléau. Suivront de multiples campagnes de sensibilisation et de communication. Le simple citoyen, les propriétaires d'arbres privés, les entreprises arboricoles, tous doivent être informés, impliqués et encadrés pour le succès des opérations.

La progression de l'agrile du frêne continue. À Ahuntsic, Hochelaga, Saint-Laurent puis aussi à Rosemont, les premiers cercles d'infestation s'élargissent, se multiplient. La ville de Montréal fait le pari d'étirer le plus possible la survie des frênes en bon état en les traitant et d'augmenter les ratios de plantations diversifiées d'arbre. Les abattages aussi augmentent mais l'on réussit à garder le contrôle sur les arbres morts, c'est-à-dire qu'il n'y a pas un surcroît d'arbres morts qu'on arrive pas à abattre et qui deviennent des dangers potentiels pour les rues et les citoyens.



Photo : Claude Richer, CCDMD

Frêne de Pennsylvanie. Écorce se fracturant en crêtes fermes, étroites et irrégulières, un peu surélevées et entrecroisées, plus ou moins en forme de losanges.

Depuis 2017, tout le territoire de l'île de Montréal devient une zone à risque et tous les frênes doivent être traités ou abattus. Le règlement initial 15-040 est amendé en 2016.

À quel rythme, les frênes à Montréal sont-ils abattus? Dans Ahuntsic-Cartierville, sur 7 000 frênes de parc et de rue, en 2011, il en reste moins de 4 000. Tous les arbres viables sont traités mais on doit en abattre 1 000 par an. Les frênes composaient 20% des essences de l'arrondissement.

Dans Rosemont-Petite Patrie, par contre, en 2012, le frêne représentait 35% de la canopée avec 7 800 arbres. Depuis janvier 2017, en quinze mois, 931 arbres ont été abattus. La cadence est d'environ 600 arbres abattus par année.

Montréal-Nord comptait 990 frênes publics soit seulement 10% des essences plantées. L'arrondissement où très peu d'agrilés ont été détectés en 2014 a traité tous ses frênes viables. En 2017, près de 200 arbres étaient abattus ce qui fait 300 au total depuis le début de l'agrile.

Comment repérer soi-même, un arbre infesté? En premier, distinguer le frêne des autres essences. À Montréal, la Ville nous aide en apposant un bandeau vert sur le tronc des arbres traités. On note l'écorce grise formée de côtes au haut aplati qui s'entrecroisent en formant des losanges. La feuille est composée de

Traitement contre l'Agrile du frêne.



5-11 foliole selon l'espèce de frêne, c'est généralement 7 pour les Frênes de Pennsylvanie et d'Amérique et jusqu'à 11 pour le Frêne noir. Les feuilles sont opposées, les bourgeons terminaux coniques et les fruits sont des samares. L'Érable négondo, aussi nommé Érable à Giguère, lui ressemble beaucoup. En boisé naturel, la feuille du Caryer cordiforme est similaire à celle du frêne mais alterne.

Ensuite, pour les traces d'agrile, l'arbre au complet présente des signes de dépérissement qui commencent en haut de la cime et gagne peu à peu le bas du feuillage. Sont visibles aussi, des branches adventives qui colonisent le tronc normalement dégagé. Des fissures dans l'écorce peuvent être repérées. En soulevant cette écorce qui décolle, on découvre des galeries sinueuses laissées par les larves. Comme indice, le fameux trou d'émergence de 3 millimètres en forme de «D» est bien mentionné dans l'information sur l'agrile mais il n'est pas situé nécessairement à notre hauteur et c'est bien petit sur une écorce rugueuse.

Quels sont les moyens de lutte contre l'Agrile du frêne ? Un seul traitement est homologué au Canada et ce sont les injections de TreeAzin, un biopesticide élaboré à base d'extrait de graines de margousier. Il sert à contrôler l'Agrile du frêne et d'autres insectes aussi. Efficace pour deux ans, le traitement est renouvelable ; il n'arrivera pas à éradiquer l'agrile mais il garde vivants les arbres.

En ce moment, deux petites guêpes asiatiques importées et produites aux États-Unis, ont été relâchées dans trois parcs de Montréal : le Parc-Nature du Bois-de-Liesse, le Jardin botanique et le Summit Park. D'à peine 4 millimètres, *Tetrastichus planipennis* s'attaque aux larves sur les jeunes frênes et l'autre guêpe pond plutôt sur les œufs de l'agrile. Une troisième guêpe, présentant plus de potentiel pour parasiter les larves sur des arbres matures, est développée actuellement par des chercheurs canadiens.

Comme lutteurs, il ne faut pas oublier nos pics qui repèrent les larves d'agrile et contribuent à les éliminer. Il est reconnu lors de certaines épidémies d'insecte comme les éclosions de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, que certains oiseaux réussissent des nichées plus nombreuses.

Du côté de la lutte par les végétaux, une chercheuse de

l'Ohio, Jennifer Roch pour l'USDA, repère différents frênes ayant survécu à l'épidémie aux États-Unis et tente de les reproduire et de les croiser. D'un côté scientifique, ce travail s'appelle une plantation comparative d'espèces mais si nous vulgarisons, ce serait une «agence de rencontre pour arbres».

Une méthode de lutte par un champignon entomopathogène et un piège a été développée récemment et est en attente d'homologation au Canada. Elle permet de contaminer et tuer l'Agrile du frêne par contact avec un champignon. À la ville de Québec, on a beaucoup confiance à ce nouvel outil de lutte à l'essai.

Comment puis-je aider la lutte contre l'Agrile du frêne ? À la ville comme à la campagne, il y a lieu de s'informer des règlements concernant l'agrile et de les respecter. Que ce soit du bois de chauffage à ne pas transporter au-delà des zones prescrites, un arbre sur notre propriété à traiter, respecter la loi est nécessaire pour contrer l'épidémie. De plus, bien informée, une personne sera en mesure de comprendre et de soutenir l'effort municipal. Des moyens de pression peuvent être entrepris pour valoriser le bois coupé, entretenir mieux les bois urbains, reconverter des zones asphaltées en parc-écoles ou en îlots verts, dans les stationnements. Le citoyen peut aussi encourager les objectifs verts comme la plantation d'arbres et questionner les objectifs contraires comme la densification résidentielle et les nouvelles constructions de condominium qui empiètent sur l'espace nécessaire aux arbres.

Finalement, un énorme budget, de nombreux règlements d'emprunts, seront consacrés à contrer les dommages d'un petit insecte exotique, prolifique et gourmand. Ce ne sera pas le seul, ni le dernier insecte à causer de pareils embarras. Les investissements dans la recherche, les bonnes pratiques de foresterie urbaine, arriveraient-elles à long terme à réduire l'impact de telles infestations ?

Dans les Maritimes, la Nouvelle-Écosse fait face aujourd'hui, au Longicorne brun de l'épinette, originaire de l'Europe du Nord. Cet insecte s'attaque aux conifères et les rend inutilisables comme bois de construction. L'impact économique de ces problèmes avec ces insectes indésirables se mesure en milliards, au Canada.

Privilèges d'été

par MONIQUE HÉNAUT texte et photos

L'été dernier, confortablement retraits dans notre «aquarium» privé, tendu de moustiquaires sur tous les côtés, à travers nos rêveries, nous avons dérivé entre les îles de l'archipel de l'Île-aux-Grues et vogué en plein ciel ouvert à 180 degrés, du nord au sud.

Le soir, le gazebo permettait aussi, avec une assiduité quasi religieuse, de suivre le grand rituel du coucher de soleil.

Un seul tribut à payer pour tant de plaisir: délivrer les pauvres insectes immanquablement piégés. Les monarques eux, assez nombreux cette année, contournaient adroitement l'obstacle et voletaient déjà en toute confiance vers le sud.

Restaient prisonniers l'élégant cousin dessiné à la mine de plomb, un autre insecte noir de jais bien armé: quatre ailes, six pattes avec un abdomen très long terminé par un dard et même, une autre fois, un de ces criquets surprise qui sait jouer au papillon.



Pélécine

Aux premières loges pour les observer, nous avons tenté de les identifier. C'était ouvrir la boîte de Pandore de tout un univers! Un univers complexe, au glossaire méconnu. Au-delà des yeux, des ailes, des antennes, du thorax, il a fallu déchiffrer: palpe, sclérites, labium, etc., puis passer des ordres aux sous-ordres pour arriver enfin aux familles et nommer pélécine l'insecte noir dont le dard ne pique pas, mais sert à déposer ses œufs dans les larves des hannetons, et œdipode cet amusant criquet ou locuste doté d'ailes postérieures colorées qu'il dévoile à son gré.

Hélas, par un bel après-midi, le drame est survenu. Sous l'effet d'un choc sourd, la moustiquaire en vibrant a rejeté dans l'herbe un vrai bijou: le Jaseur d'Amérique. Assommé, inerte.

Depuis plusieurs jours, il allait, venait, tout joyeux de récupérer la matière première du nid des chardonnerets observés l'été dernier, mais pour l'heure il ne bougeait toujours pas. Désseparées, impuissantes, nous l'avons dans un premier temps protégé de notre présence au cas où un de nos nombreux chats adoptés pour la saison passerait par là.

Ils étaient douze chats mâles et femelles avec d'adorables tout-petits déjà bien débrouillards, tous parents, vivant semblait-il en harmonie, réfugiés dans les granges ou sous les maisons, n'appartenant à personne – libres – craignant moins les impressionnantes machines agricoles que l'homme!

Ah oui! Le jaseur? Eh bien, contre toute attente, il a fini par bouger un tout petit peu, s'est enfin redressé sur ses pattes, le temps d'une photo, mais il est encore demeuré tapi dans l'herbe, le bec ouvert, pendant de trop longues minutes angoissantes.

Lorsque enfin, après avoir élaboré un plan de sauvetage, nous nous sommes rapprochées de lui, apeuré, désespéré, dans un ultime élan de survie, il est parti d'un trait vers les grands arbres. Ouf! Une histoire qui finit bien...

Décidemment, l'été fut généreux et propice aux rencontres, en commençant par l'observation du Rôle de Virginie soi-disant commun, là, tout près, dans le fossé en contrebas de la route en construction! Pas un simple aperçu, mais une belle observation prolongée, gratifiante, permettant d'apprécier la fine ciselure de son plumage et l'étonnante vivacité de ses coloris.

Et puis, surtout, la rencontre, non, l'espace longtemps partagé avec trois jeunes chevreuils, deux femelles et un mâle, dans l'intimité du boisé – hors du temps – dans une sérénité tout à fait paradisiaque. Sérénité dont il faudra se souvenir... tout un hiver!

Le secret de ces moments privilégiés? Être sur le terrain le plus souvent possible... Bonne chance à vous!



Jaseur d'Amérique momentanément assommé

13 janvier (dimanche)

SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Aéroport de Saint-Hubert

Nous parcourons la région de l'aéroport de Saint-Hubert à la recherche de harfangs et autres oiseaux d'hiver.

Comme il y aura de fréquents arrêts, on essaiera de limiter le nombre de voitures au départ.

Matinée seulement, mais on apporte une collation au cas où. On s'habille très chaudement de la tête aux pieds.

Rendez-vous à la station de **métro Radisson**, sortie Nord, à **8 h 30** et frais de **covoiturage** de ±8\$ par auto, en fonction du kilométrage.

SVP, selon les conditions météorologiques, vérifier sur le site web ou auprès des moniteurs responsables si la sortie a lieu.



Huguette Longpré
514-355-9916
hlongpre33@gmail.com



Béatrice Bellocq
514-251-7912
bellocq@videotron.ca

19 janvier (samedi)

SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Bois de l'Équerre (Laval)

À Laval, dans le quartier Sainte-Rose, on trouve un immense milieu naturel nommé le bois de l'Équerre.

C'est l'une des dernières grandes forêts urbaines de Laval.

C'est un rendez-vous à **8 h 30**, au **métro Montmorency** à Laval, dans l'aire d'attente (taxis) du côté Sud de la station, rue Lucien-Paiement. Frais de **covoiturage** de 3\$ par auto, en fonction du kilométrage. **Matinée seulement** mais prévoir une collation. Devrait se terminer vers **12 h 30**.



Pierre André
450-628-3747
pierreandre_8@sympatico.ca



CALENDRIER

RÈGLES ET REMARQUES

- Sauf avis contraire, il n'est pas nécessaire de réserver. Un responsable vous attend au point de rendez-vous et à l'heure indiqués dans le *Bio-Nouvelles*. Attention, le déroulement des sorties est dicté par l'actualité ornithologique régionale. Les parcours ne sont donc pas immuables. Alors, la meilleure façon de se joindre à une sortie reste de se présenter au lieu de rendez-vous indiqué dans le calendrier. **Il est à noter toutefois que les sorties pourront désormais être annulée en cas de mauvais temps.** Vérifiez auprès du responsable en cas de doute.
- Sauf avis contraire, nos activités sont ouvertes à tous. Cependant, pour les sorties d'une demie à une journée, **les non-membres doivent payer des frais de participation de 5\$.**
- Le transport pour les sorties se fait par covoiturage. Les membres avec voiture s'engagent à transporter, pendant toute la durée de la sortie, un ou plusieurs membres à pied et également à les ramener au lieu de rendez-vous ou à un autre endroit convenu avec le ou les passagers.
- La SBM souscrit au code de déontologie du Regroupement QuébecOiseaux en matière de respect de l'environnement et de ses habitants. La SBM étend les énoncés de ce code à toutes ses autres activités de terrain non ornithologiques.

NOTRE POLITIQUE CONCERNANT LE COVOITURAGE

Le taux est de **12 ¢/km** et sera distribué entre les passagers mais tout en excluant le chauffeur. Les guides tenteront de répartir équitablement les passagers.

Merci de votre collaboration et bonnes sorties !

L'équipe du COSBM

Les conférences ont désormais lieu au :

Département des Sciences biologiques de l'UQAM
141, avenue du Président-Kennedy (**métro Place-des-Arts**)
>>> **salle SB-1115** <<<

Info : Daniel Rivest, 514-529-6064

26 janvier (samedi)

SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Rangs de Mirabel

Les oiseaux d'hiver sont aux programmes : harfang, Plectrophane des neiges, Buse pattue et autres. Si les conditions le permettent nous ferons un arrêt au poste de baguage des Plectrophane des neiges.

C'est un rendez-vous à **8 h**, dans l'aire de stationnement de la sortie Nord de la

station de **métro Radisson**. **Matinée seulement** mais apportez une collation. On s'habille très, très chaudement. Frais de **covoiturage** ±15\$ par auto, en fonction du kilométrage.

PS : en cas de mauvais temps, vérifiez si la sortie a bien lieu soit sur notre site internet, auprès du groupe de discussion (sbmdiscussion) ou auprès du moniteur. Et pour ceux qui habitent la rive Nord, vous pouvez nous rejoindre directement à Mirabel sur le rang Sainte-Marie, juste après le viaduc de l'autoroute 15.



Réjean Duval
514-327-0650
loup7ogris@gmail.com

Jardin botanique de Montréal

>>> suivi systématique <<<

JANVIER, FÉVRIER, MARS : 12 DATES

Le suivi systématique se poursuit, avec 12 dates à inscrire à votre agenda : les 10, 15, 22 et 28 janvier; les 5, 10, 21 et 28 février; et les 9 et 14, 19 et 24 mars.

Dans le cadre du suivi systématique au Jardin botanique, nous ferons le tour des mangeoires à la recherche des oiseaux qui passent l'hiver avec nous.

Rendez-vous à la **Maison de l'Arbre** du Jardin botanique de Montréal à **9 h** (jan.-fév.) ou **8 h 30** (mars). Matinée seulement, apportez une collation au cas où. On s'habille très chaudement.

SVP, en fonction des conditions météorologiques, vérifier sur le site web ou sur le groupe de discussion ou encore auprès du moniteur responsable si la sortie a lieu.



Béatrice Bellocq
514-251-7912
bellocq@videotron.ca

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Janvier 9 h		30	31	1	2	3	4
							5
		6	7	8	9	10 Jardin botanique	11
							12
		13	14	15 Jardin botanique	16	17	18
							19
		20	21 Jardin botanique	22	23	24	25
						26	
	27	28 Jardin botanique	29	30	31	1	
							2

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
février 9 h		27	28	29	30	31	1
							2
		3	4	5 Jardin botanique	6	7	8
							9
		10 Jardin botanique	11	12	13	14	15
							16
		17	18	19	20	21 Jardin botanique	22
						23	
	24	25	26	27	28 Jardin botanique	1	
							2

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
mars 8 h 30		24	25	26	27	28	1
							2
		3	4	5	6	7	8
							9
		10	11	12	13	14 Jardin botanique	15
							16
		17	18 Jardin botanique	19	20	21	22
						23	
	24 Jardin botanique	25	26	27	28	29	
							30

3 février (dimanche)



SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Parc-Nature de l'Île-de-la-Visitation

Nous visiterons ce beau parc qui offre différents habitats propices à l'observation de la faune aviaire même en hiver. Nous ferons la tournée des mangeoires à la recherche de oiseaux hivernants.

Rendez-vous à la station de **métro Henri-Bourassa** à **8 h 30**, sortie Henri-Bourassa Sud (coin Millen et Henri-Bourassa). Frais de **covoiturage** de ±2\$ par auto, en fonction du kilométrage

Matinée seulement mais apportez-vous une collation et habillez-vous chaudement.

PS : en cas de mauvais temps, vérifiez si la sortie a bien lieu soit sur notre site internet, du groupe de discussion (sbmdiscussion) ou auprès du moniteur.



Pierre André
450-628-3747
pierreandre_8@sympatico.ca

17 février (dimanche)



SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

La route des dindons (Hemmingford)

Sortie à la recherche de Dindons sauvages et de tous les oiseaux qui passent l'hiver avec nous.

Nous ferons beaucoup de route et encourageons le covoiturage. Fréquents arrêts à prévoir: habillez-vous chaudement.

Rendez-vous à la station de **Lionel-Groulx** (coin Atwater et Delisle) à **8 h 30**. Frais de covoiturage de ±20\$ par auto. Prévoir un **lunch** pour le midi.

SVP, selon les conditions météorologiques, vérifiez sur le site internet ou auprès des moniteurs responsables si la sortie a bien lieu.



Huguette Longpré
514-355-9916
hlongpre33@gmail.com



Béatrice Bellocq
514-251-7912
bellocq@videotron.ca

19 février (mardi)

CONFÉRENCE
SBM



Des goélands et des hommes

Avec Manon Sorais

Avez-vous déjà vu un goéland porter un sac à dos? Non? Pourtant, si vous avez de la chance, vous pourriez apercevoir dans les environs de Montréal un goéland équipé d'un échantillonneur d'air miniature. C'est la dernière trouvaille des chercheurs audacieux qui étudient la colonie de Goélands à bec cerclé de l'île Deslauriers. Ces oiseaux sont de formidables sentinelles qui permettent de retracer la source de contaminants industriels. Venez remonter la piste des polluants à dos de goéland!

>> MARDI, 19 FÉVRIER, 19 H <<

Département des
Sciences biologiques de l'UQAM
141, av. du Président-Kennedy
salle SB-1115
métro Place-des-Arts

24 février (dimanche)


 SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Boisé Sainte-Dorothée (Laval)

Nous ferons la tournée des mangeoires en gardant l'œil ouvert pour les strigidés.

C'est un rendez-vous à **8h**, dans l'aire d'attente de la sortie Nord de la station de **métro Radisson**. Frais de **covoiturage** de **± 9 \$** par auto, en fonction du kilométrage. **Matinée seulement** mais collation au cas où et vêtements chauds.

PS: en cas de mauvais temps, vérifiez si la sortie a bien lieu: site internet, groupe de discussion (sbmdiscussion) ou auprès du moniteur. Et pour ceux qui habitent la rive Nord, vous pouvez nous rejoindre directement au boisé, rue des Pivoines à Laval, à l'ouest de l'autoroute 13 et du boulevard Saint-Martin.

 Réjean Duval
514-327-0650
loup70gris@gmail.com

2 mars (samedi)

 SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Parc Angrignon


Le Petit-duc maculé y sera-t-il?

Il y a toujours des pics (du plus petit au plus grand), des sittelles, des mésanges, souvent des cardinaux, parfois des merles et des grimpeaux. Le parc est très beau sous la neige.

Le rendez-vous est à la sortie du **métro Angrignon** à **8 h 30**.

Sortie en **matinée seulement**, on apporte une collation au cas où et on s'habille très chaudement.

SVP, en fonction des conditions météorologiques, vérifiez sur notre site internet ou auprès du moniteur si la sortie a lieu.

 Lucie Chartrand
514-368-7335
chartrand_lucie@videotron.ca

6 mars (mercredi)

SORTIE
BOTANIQUE

Jardin botanique Herbier Marie-Victorin et serres

Une visite guidée des serres en avant-midi finira par celle des Papillons en liberté. L'après-midi nous visiterons l'herbier Marie-Victorin.

Comme **il faut réserver**, le nombre de participants se limitera à **10 personnes**. Nous prendrons les **réservations en février** (nom, tél., âge, Montréalais(e) ou non, cartes Accès Montréal et/ou des Amis du Jardin botanique).

Tarif régulier env. **14 \$**. Réduction sur présentation de la carte Accès Montréal. Prévoir un **lunch** (resto assez achalandé). Ne pas oublier cartes Accès Montréal ou des Amis du Jardin.

 Claire Picotte
514-524-8116
clairepicotte@hotmail.com

 Liliane Tessier
514-322-6298
lilianetessier@hotmail.com

17 mars (dimanche)

 SORTIE
ORNITHOLOGIQUE


Harfang des neiges à Saint-Barthélemy


Nous parcourons la région à la recherche du harfang ou toutes autres espèces hivernantes.

Nous ferons beaucoup de route et encourageons le covoiturage pour limiter le nombre de véhicules. Arrêts fréquents donc habillez-vous chaudement. Prévoir un **lunch**.

Rendez-vous dans l'aire d'attente de la station de **métro Radisson**, sortie Nord, à **8 h 30**. Frais de **covoiturage** de **± 25 \$** par auto, en fonction du kilométrage.

PS: selon les conditions météorologiques, vérifiez sur le site internet ou auprès des moniteurs responsables si la sortie a lieu.

 Huguette Longpré
514-355-9916
hlongpre33@gmail.com

 Béatrice Bellocq
514-251-7912
bellocq@videotron.ca

26 mars (mardi)

CONFÉRENCE
SBM

Protection de l'environnement versus économie

Avec Alain Branchaud

Pourquoi l'argument scientifique est KO dès le 2^e round? Alain Branchaud œuvre comme biologiste depuis une vingtaine d'années. Il est directeur-général de la SNAP-Québec depuis 2015 et cofondateur du projet Rescousse, qui vise la protection d'espèces en péril comme le Chevalier cuirvé. Il a aussi participé au développement du programme espèces en péril d'Environnement Canada.

>> MARDI, 26 MARS, 19 H <<

Département des
Sciences biologiques de l'UQAM
141, av. du Président-Kennedy
salle SB-1115
métro Place-des-Arts



30 mars (samedi)



SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Montée Smellie, Hungry Bay et région du Sud-Ouest

Nous nous rendrons à la montée Smellie dans le comté de Godmanchester en Montérégie pour observer quelques migrateurs. Principalement pour les oiseaux de proie qui ont amorcé leur migration printanière. Quelques arrêts aussi sont prévus à Hungry Bay ainsi que dans la région du Sud-Ouest pour le retour des canards, bernaches et autres Anatidés.

Habillez-vous chaudement car il peut y faire froid et apportez votre **lunch**.

Rendez-vous à la station de **Lionel-Groulx** (coin Atwater et Delisle) à **8h**. Frais de **covoiturage** de ±25\$ par auto, selon kilométrage.



Richard Guillet
438-399-0638
tangara@sympatico.ca

31 mars (dimanche)



SORTIE
ORNITHOLOGIQUE

Jardin botanique **Spécial débutants <<<**

Quelle belle période pour débuter dans le merveilleux monde de l'ornithologie, juste avant le gros de la migration printanière.

Nous essaierons de vous donner quelques notions de base sur le terrain pour faciliter vos observations futures. Bienvenue à tous, débutants et pros, possibilité de faire quelques groupes en fonction de votre niveau.

C'est un rendez-vous à **8 h 30**, à la **Maison de l'Arbre** du Jardin botanique. En **matinée seulement** mais prévoir une collation ou un **petit lunch** au cas où. N'oubliez pas d'apporter vos jumelles et un guide d'identification d'oiseaux.

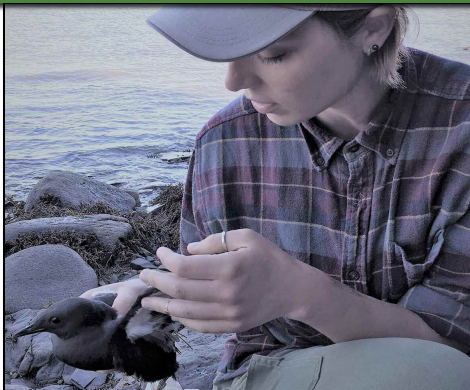


Béatrice Bellocq
514-251-7912
bellocq@videotron.ca

NOS ÉVÉNEMENTS DE L'HIVER



DES GOÉLANDS ET DES HOMMES



<<< avec **MANON SORAIS**

mardi 19 février 2019, 19h
(voir en **page 14** de ce numéro)

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT *VERSUS* ÉCONOMIE



<<< avec **ALAIN BRANCHAUD**

mardi 26 mars 2019, 19h
(voir en **page 14** de ce numéro)

PROFITEZ MAINTENANT DE LA PRÉVENTE DU

DEUXIÈME ATLAS DES
OISEAUX NICHEURS
DU QUÉBEC MÉRIDIONAL

AVANTAGES DE LA PRÉVENTE

- **Rabais sur le prix de catalogue** : vous payerez 74,95\$ plutôt que 89,95\$
- **Envoi postal gratuit** : le livre vous sera posté, sans frais, avant qu'il sorte en librairie si vous habitez au Canada

Le livre sera imprimé au début de l'année prochaine et paraîtra en librairie en avril 2019. Il offrira un portrait à jour de la répartition et de l'abondance des oiseaux nicheurs du Québec méridional.

Le nouvel atlas comprendra notamment :

- Des comptes rendus sur 253 espèces
- Près de 500 photos en couleurs
- Plus de 1000 cartes en couleurs
- Plus de 1000 références

NE RATEZ PAS CETTE
OFFRE PROMOTIONNELLE
D'UNE DURÉE LIMITÉE

La prévente permettra d'amasser les fonds nécessaires à l'impression du livre et d'en préciser le tirage

Tous les profits de la vente du nouvel atlas seront versés à un fonds pour la conservation des oiseaux du Québec



POUR AVOIR UN APERÇU DU LIVRE OU POUR L'ACHETER, VISITEZ LE:

www.quebecoiseaux.org/atlas